

ALMOGAREN

53/2022





Eine PDF-Serie des Institutum Canarium
herausgegeben von
Hans-Joachim Ulbrich

Separata (offprints) von IC-Publikationen werden in Form von computerlesbaren PDFs für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich. Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags im IC-Design liegen beim Institutum Canarium. Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet im Normalfall spätere Einfügungen der Redaktion.

IC im Internet:
www.institutum-canarium.org
www.almogaren.org

Abbildung Titelseite:

Ein Großteil der prähistorischen Gräbmäler von Lanzarote (Kanarische Inseln) verfügt über ein sogenanntes Seelenloch. Das hier gezeigte Beispiel aus der Gegend von Máguez gehört zu den wenigen Bautypen mit Mittelstein, die siebenteilig und zugleich symmetrisch angeordnet sind und deren Tubus die Unsterblichkeit des Verblichenen bei dessen Nachtod-Aktionen unterstützt. (Photo: Hans-Joachim Ulbrich)

Inhaltsverzeichnis:
Almogaren Nr. 53/2022

Rudolf Franz Ertl & Helmut Leitner	
Terra sigillata (2): die Manufakturen und ihre Künstler	5
Joaquín Portillo-Mayorga, Ana Tuñón-Moreno, Jesús Martín-Gil, Francisco Javier Martín-Gil & Pablo Martín-Ramos	
Artefacto apuntado de hueso procedente del Abrigo de Benzú (Ceuta)	117
Andoni Sáenz de Buruaga	
Sobre la cronología absoluta de los monumentos líticos funerarios preislámicos del área de Lejuad, en el sur del Tiris (Sahara Occidental)	129
Hans-Joachim Ulbrich	
An ignored phenomenon – the porthole-slabs in megalithic Canarian burial monuments	175
Alain Rodrigue & Richard Wolff	
● Les gravures rupestres de l'Oued Kharouâ (Tissint, Maroc)	185
Mark Milburn	
Similar finds in North Britain and the Sahara – the enigmatic keyhole form	203
Patrick Le Cadre	
Un criquet gravé sur un bloc rocheux à Tamghilt N' Zerzem (Maroc)	211
Hans-Joachim Ulbrich	
Lineare Geoglyphen in der Wüste Mauretanien und Parallelen in anderen Gebieten	217

Zitieren Sie bitte diesen Aufsatz folgendermaßen / Please cite this article as follows:

Rodrigue, Alain; Wolff, Richard (2022): Les gravures rupestres de l'Oued Kharouâ (Tissint, Maroc).- Almogaren Nr. 53 (Institutum Canarium), Korb (BRD), 185-202

Wir empfehlen die Benützung von / We recommend to make use of:
Special Publication 2

"A cumulative bibliography of the Institutum Canarium"
(published annually)

Alain Rodrigue & Richard Wolff (†)

Les gravures rupestres de l'Oued Kharouâ (Tissint, Maroc)

Keywords: Morocco, rock art, fauna, anthropomorphs, Tazina

Résumé:

La ride de grès qui borde le lit de l'Oued Kharouâ, au Sud-Ouest de la ville de Tissint (Maroc), porte de nombreuses gravures rupestres. La majorité d'entre elles ont été exécutées dans le style dit « de Tazina ». Le bestiaire est riche et varié. Quelques images d'anthropomorphes complètent le corpus. La présente note se propose de fournir un inventaire le plus proche de la réalité, bien que de nombreuses gravures aient été détruites.

Abstract:

The sandstone ridge which borders the bed of the Wadi Kharouâ, in the southwest of the city of Tissint (Morocco), shows numerous rock art engravings. Most of them were executed in the so-called style of "Tazina". The fauna is rich and various. Some images of men complete the corpus. The present note puts forward the idea of drawing up a register as close to reality as possible, although numerous engravings have been destroyed.

Zusammenfassung:

Eine Kette von Sandstein-Bergen flankiert den Wadi Kharouâ, südwestlich von Tissint (Marokko). Man findet dort zahlreiche Felsbilder des sogenannten "Tazina"-Stils. Die dabei abgebildete Fauna ist interessant und artenreich. Einige Felsritzungen von Menschen wurden dort ebenfalls angelegt. In dieser Arbeit werden erste Ergebnisse eines möglichst kompletten Registers vorgestellt, obwohl viele Bilder bereits zerstört sind.

Historique des recherches

Les gravures rupestres de l'Oued Kharouâ, à douze kilomètres au Sud-Ouest de Tissint, ont été découvertes par A. Simoneau en avril 1974. Quelques évaluations sont données par deux fois en 1975 (Simoneau, 1975a et 1975b), dont la référence au « *chasseur]*...[retrouvé (sic) entre une antilope et une autruche... »), certainement l'une des plus spectaculaires images de la ride gravée (Fig. 1). Les gravures de l'Oued Kharouâ vont être incorporées dans l'inventaire national des sites rupestres à l'entrée « Tissint » sous le numéro 150102 (Simoneau, 1977), sans aucune illustration cependant. Plusieurs références au foyer rupestre vont paraître dans le même temps. Dans un recensement des images de rhinocéros des rives du Dra, de Zagora à Assa, Simoneau signale

sept rhinocéros à Tissint (Oued Kharouâ, donc), mais, de nouveau, aucune image n'est fournie (Simoneau, 1976). Dans une étude thématique très complète relative aux représentations de « pièges-nasses », l'un de nous reproduit sous la forme de dessins plusieurs gravures de l'Oued Kharouâ, dont le piège classique à double antenne que l'on retrouvera illustré ici (Wolff, 1997). Dans le cadre de son Ph.D. S. Searight recense, sous la dénomination approximative de *Oued Kraouâ*, pas moins (« *at least* ») de 110 gravures individualisées. Une unique photo est fournie, celle de l'incontournable chasseur évoqué supra (Searight, 2004). Un inventaire récent est proposé par J. Navarro Zamorano dans une volumineuse étude bilingue sur les gravures rupestres du Sahara Occidental et des Canaries (Navarro Zamorano, 2012). La toponymie est pour le moins fantaisiste (*Uad el Kharoia*) et la localisation erronée. Son inventaire fait étonnement état de quinze gravures seulement (*15 grabados*), alors que plusieurs d'entre elles sont inédites. Nous les considérons et en reproduisons quelques-unes ici, bien qu'un doute persiste quant à la localisation de ces gravures (Fig. 2).

L'inventaire le plus complet et le plus exhaustif semble être, à ce jour, celui qui a été effectué par l'un de nous (R. W.) en 1990, 1998 et 2004. Sur plus de douze kilomètres, dès le début de la piste jusqu'au relief tabulaire d'Er Rasfa, l'auteur a relevé, enregistré et photographié les documents rupestres (voir Annexes). Plusieurs dénominations du site étaient envisageables, suivant que l'on se trouve au début de la ride (Talm Adart) ou à son extrémité méridionale (Er Rasfa). De plus, le toponyme Talm Adart, apparaissant sur les cartes, semblait inconnu des bergers du lieu, lui attribuant le nom de Rich el Kitiba¹. Toutes les gravures ont en commun de longer sur une bonne partie de son cours l'Oued Kharouâ. C'est ce dénominateur commun qui nous semble le plus approprié.

Répartition, technique et style

Les gravures rupestres ont été exécutées sur une arête gréseuse orientée nord-est/sud-ouest, émergeant très discrètement du relief environnant, en bordure du Jbel Bani (Fig. 3). Si cette ride court sur plus de douze kilomètres, elle est très étroite, de quelques mètres seulement. Par ailleurs, la couche synsédimentaire grasse et tendre, favorable à la gravure, n'apparaît que sporadiquement, ce qui peut rendre la prospection déconcertante et qui explique, peut-être, le peu d'intérêt qui a été porté pour cet important foyer rupestre jusqu'à nos jours. Une relative concentration de gravures est à noter en vis-à-vis de la palmeraie de Sidi Ali ou Azza, logée au débouché d'un cañon du Bani et disposant d'une *guelta*.

La nature de la roche support a certainement favorisé la technique de gravure en traits polis profonds ainsi que l'allongement des extrémités des pattes ou des cornes, dans le style bien connu dans le Sud marocain et dit de « Tazina ». Le site rupestre de l'Oued Kharouâ est ainsi, avec ceux de Tazzarine, l'un des plus remarquables archéotypes de ce style². Les gravures piquetées sont minoritaires, représentant principalement des spirales ou des cocardes, tandis que quelques sujets ont été gravés en traits incisés fins. Toutes les gravures sont fortement patinées et l'on observe, ça et là, les inversions de patine, phénomène déjà constaté ailleurs. La corrosion³ et l'usure naturelle des grès ont effacé quelques gravures.

Thèmes

Bien que parfois à l'unité, les sujets offrent un corpus assez diversifié (Fig. 4). Il est à remarquer immédiatement que sur les deux inventaires dont on peut avancer la rigueur (R. W. et S. S.), ce sont les antilopes/gazelles qui sont majoritaires et quasiment en même nombre, l'écart venant probablement du choix de Searight de ranger dans la catégorie « zoomorphe indéterminé » des cas douteux ou difficilement classables. En revanche, il est surprenant de constater que Navarro Zamorano n'en ait pas enregistré davantage, ajoutant cependant deux sujets jusqu'alors inédits (Fig. 2, 1 et 5). L'abondance de gazelles et d'antilopes va de pair avec l'ambiance générale de la ride gravée, très tazinienne. Rappelons que le sujet antilope/gazelle entre en première position dans le groupe des sujets favoris traités dans ce style (Pichler & Rodrigue 2003). Il reste toujours hasardeux de tenter d'identifier des espèces ou des écotypes de gazelles ou d'antilopes parmi le bestiaire proposé. On peut toutefois librement reconnaître la diversité des proportions et des morphologies ainsi que la dimension et la disposition des cornes pour proposer un éventail large comprenant des Gazelles (Fig. 5, 2, 3, 4), des Bubales (Fig. 5, 1) et des Antilopes-Girafes (Guérénouk ou Gérénouk, Fig. 5, 5). Les animaux assez massifs et à très longues cornes pourraient être des Addax ou des Oryx (Fig. 2, 1 et Fig. 5, 6).

De nouveau en quantités à-peu-près égales dans les deux inventaires (R. W. et S. S.), les gravures de bœufs, comptant en seconde place parmi les sujets favoris des graveurs du Tazina, viennent en second, bien que les « pièges-nasses » et les « ovoïdes » soient plus nombreux pour Wolff. Il y a peu à dire au sujet de ces images de bœufs, conformes à la multitude d'images de ces animaux dans le Sud du Maroc. Wolff propose par deux fois dans son inventaire la lecture d'« aurochs », lecture favorisée par l'attitude « agressive » ou tout au moins très dynamique et très inhabituelle de ces animaux, rendu

en style naturaliste (Fig. 6, 6), rompant avec l'image statique et stéréotypée du « bovidé » en faux profil et les cornes vers l'avant (cav dans les annexes). Les prospections entreprises ultérieurement par l'un de nous (A. R.) ne montrent quoi qu'il en soit, aucune image de buffle disparu (*Buffalus antiquus*), aux immenses cornes en arceaux.

L'image du « piège-nasse » est bien connue parmi les sites rupestres marocains, au-delà du Jbel Bani. Soigneusement inventorié et étudié par l'un de nous (R. Wolff, 1997), le motif, essentiellement poli, se compose d'une forme en calebasse agrémentée de deux « cornes », fréquemment en arceau (Fig. 7). Les variantes sont très nombreuses, suivant les détails intérieurs ou encore la longueur des « cornes ». C'est ici le « piège-nasse » *stricto sensu*, quelle que soit l'interprétation que l'on ait pu lui donner et qui entre peut-être dans le domaine beaucoup plus complexe des symboles (Rodrigue, 2012). Cette lecture exclusive du « piège-nasse » expliquerait ainsi l'écart qui existe entre le nombre de « pièges-nasses » relevé par Searight, s'en tenant à la forme basique et par Wolff, ce dernier incluant dans son inventaire les formes ovales, en tant que système de piégeage apparenté (Wolff, 1998-1999).

Les anthropomorphes sont plus nombreux à l'Oued Kharouâ en réalité que ce qui a été déclaré jusqu'ici. Au remarquable personnage encadré par une autruche et une gazelle, il convient d'ajouter un curieux personnage montré de face, les bras écartés et portant un vêtement faisant immanquablement penser à un pantalon bouffant, de type *seroual*, très actuel (Fig. 8), ainsi qu'un anthropomorphe à peine esquissé en traits incisés, situé à sa gauche. Deux autres personnages, de même type, ont été signalés par Navarro Zamorano, l'un d'eux devant une gazelle très tazinienne, le second en position d'orant, accompagnant une esquisse d'éléphant (Fig. 2, 5 et 6). Enfin, amenant à six le nombre d'anthropomorphes, il faut signaler un personnage en bâtonnet en trait incisé peu profond (et de ce fait rapidement érodé) et qui a échappé aux prospections antérieures. L'un d'eux accompagne des antilopes (Fig. 5, 1), le second, inédit, est montré surmontant la gazelle déjà citée (Fig. 2, 5). Ces derniers personnages, très schématiques, marquent une nette rupture dans le style général de la station. De même, le personnage évoqué supra, vu de face et arborant des détails faciaux (oreilles, nez, yeux), rappelle les productions tardives recensées dans le Haut Atlas.

Parmi les zoomorphes relevés par les différents prospecteurs, notons les rhinocéros, au nombre de cinq, ce qui est conforme avec le récolement effectué sur le terrain par l'un de nous (A. R.). Parmi les sujets déjà connus par Simoneau (1976), il faut noter la remarquable gravure en style de Tazina, enregistrée aussi par Navarro Zamorano (Fig. 2, 2). L'inventaire de Searight

donne le chiffre de 27 zoomorphes. Rien n'est ajouté sur l'éventuelle lecture de capridés, d'ovinés ou encore d'espèces probables, tandis que sont identifiés 11 autruches, 3 éléphants, un félidé et une girafe. Il est indéniable que la station de l'Oued Kharouâ offre un grand nombre d'images assez inhabituelles (Wolff y a vu un oryctérope⁴) ou sibyllines (éléphant « déguisé » en rhinocéros et vice-versa, par exemple), sans compter les images pour lesquelles il est difficile de trancher (et particulièrement: bœuf ou antilope ?).

Notons encore un char (Fig. 9) qui ne semble pas avoir été revu depuis les prospections de Wolff (détruit ?) et deux inscriptions en signes libyco-berbères, l'une d'elle revue par Navarro Zamorano (Fig. 2, 3). Parmi les « divers », Wolff décompte: 9 cercles calibrés et regroupés, lus comme une éventuelle image d'une ponte d'œufs d'autruche; des quadrillages; des carrés emboités; des chevrons; une cocarde piquetée et une hache à lame spatulée mais dont le manche est quasiment invisible et qui reste douteuse.

Conclusion

Depuis l'inventaire systématique entrepris par Wolff en 1990, il est certain qu'un nombre indéfini de gravures ont disparu, victimes de l'ignorance, de l'intolérance ou de la cupidité. Le fonds descriptif et photographique n'en a qu'un plus grand intérêt aujourd'hui. Le récolelement effectué sur le terrain en 2012 montre cependant que des documents essentiels sont encore présents et mériteraient d'être mieux protégés. La situation du gisement est certes déconcertante. Elle peut être rebutante dans le cadre d'une mise en valeur touristique et difficile à surveiller. Cet ensemble reste toutefois primordial, dans le souci actuel de valorisation du patrimoine ancien du pays, ne serait-ce qu'en tant que site tazinien majeur.

Notes

- 1 – Le terme de *rich* (en Arabe, la plume) est donné à des reliefs en écaille se recouvrant comme des plumes. Le relief de Mauritanie (Gelb Er-Richat) est célèbre.
- 2 – On pouvait jadis y ajouter le site de Tiggane, près de Tata, aujourd'hui presque totalement détruit.
- 3 – Corrasion (à distinguer de corrosion): phénomènes d'abrasion des roches par les particules sableuses transportées par le vent.
- 4 – Oryctérope: trois images probables de ce curieux animal sont connues au Maroc (en 2020).

Bibliographie

- Navarro Zamorano, J. (2012): *Grabados rupestres Noreste del Sahara Español & las Islas Canarias. Rock engravings Northwest Sahara & Canary Island.* Publicaciones Turquesa, S.L., España, 476 p.
- Pichler, W.; Rodrigue, A. (2003): The "Tazina style". *Sahara* 14, pp. 89-106.
- Rodrigue, A. (2012): Signes, tombes et monuments: une « accidentelle convergence »? *Sahara* 23, pp. 183-485.
- Searight, S. (2004): *The Prehistoric Rock Art of Morocco. A study of its extension, environment and meaning.* British Archeological Review International Series 1310, 246 p.
- Simoneau, A. (1975a): Nouvelles stations rupestres entre Tata et Tissint (Avril 1974). *Almogaren V-VI*, pp. 313-320.
- Simoneau, A. (1975b): Une région rupestre de chasseurs tardifs: le Présahara marocain. *Options Méditerranéennes* 26, pp. 61-71.
- Simoneau, A. (1976): Les rhinocéros dans les gravures rupestres du Dra-Bani. *Antiquités Africaines* 10, pp. 7-31.
- Simoneau, A. (1977): *Catalogue des sites rupestres du Sud marocain.* Ministère d'État chargé des Affaires Culturelles, Rabat, 127 p.
- Wolff, R. (1997): Pièges gravés du Sud marocain. *Préhistoire Anthropologie Méditerranéenne* 6, pp. 61-120.
- Wolff, R. (1998-1999): Pièges ovoïdes et attributs céphaliques gravés du Sud marocain. *Préhistoire Anthropologie Méditerranéenne* 7-8, pp. 119-131.

Légende des figures

- Fig. 1 : Oued el Kharouâ, autruche, antilope et anthropomorphe (Cliché A.R.).
Fig. 2 : Addax, rhinocéros, inscription, faune et personnages (Dessin A.R, d'ap. photographie de Navarro Zamorano). L'autruche n° 4 a déjà été relevée par R. Wolff.
Fig. 3 : Le « rich » de l'Oued Kharouâ, vue vers le Nord. À gauche, l'oued puis le puissant relief du Jbel Bani (Cliché A.R.).
Fig. 4 : Tableau de répartition des sujets gravés (R.W.: R. Wolff; S. S.: S. Searight ; J.N.Z.: J. Navarro Zamorano).
Fig. 5 : Antilopes et gazelles. Dessin A.R., d'ap. relevés.
Fig. 6 : Rhinocéros, éléphant et « aurochs » (Dessin A.R., d'ap. relevés).
Fig. 7 : « Piège-nasse » et gazelles (Cliché R.W.).
Fig. 8 : Anthropomorphe (Cliché R.W.).
Fig. 9 : Char (Cliché R.W.). Un second est probable, en haut à droite.

Annexes



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

Fig. 4

THÈME	R. W.	S. S	J. N. Z.
Antilope / Gazelle	47	39	6
Piège (autre que « nasse »)	20	—	—
Bœuf	19	13	3
Divers	19	12	—
« Nasse »	8	5	—
Zoomorphe indéterminé	6	27	1
Oiseau (autre qu'autruche)	5	—	—
Autruche	4	11	2
Félidé	3	1	—
Éléphant	3	3	1
Anthropomorphe	3	1	2
« Auroch »	2	—	—
Girafe	2	1	1
Caprins / Ovins	2	—	—
Buffle	1	—	—
Hache	1	—	—
Rhinocéros	1	5	1
Oryctérope	1	—	—
Char	1	—	—
Inscription	—	—	2
Total	148	118	19

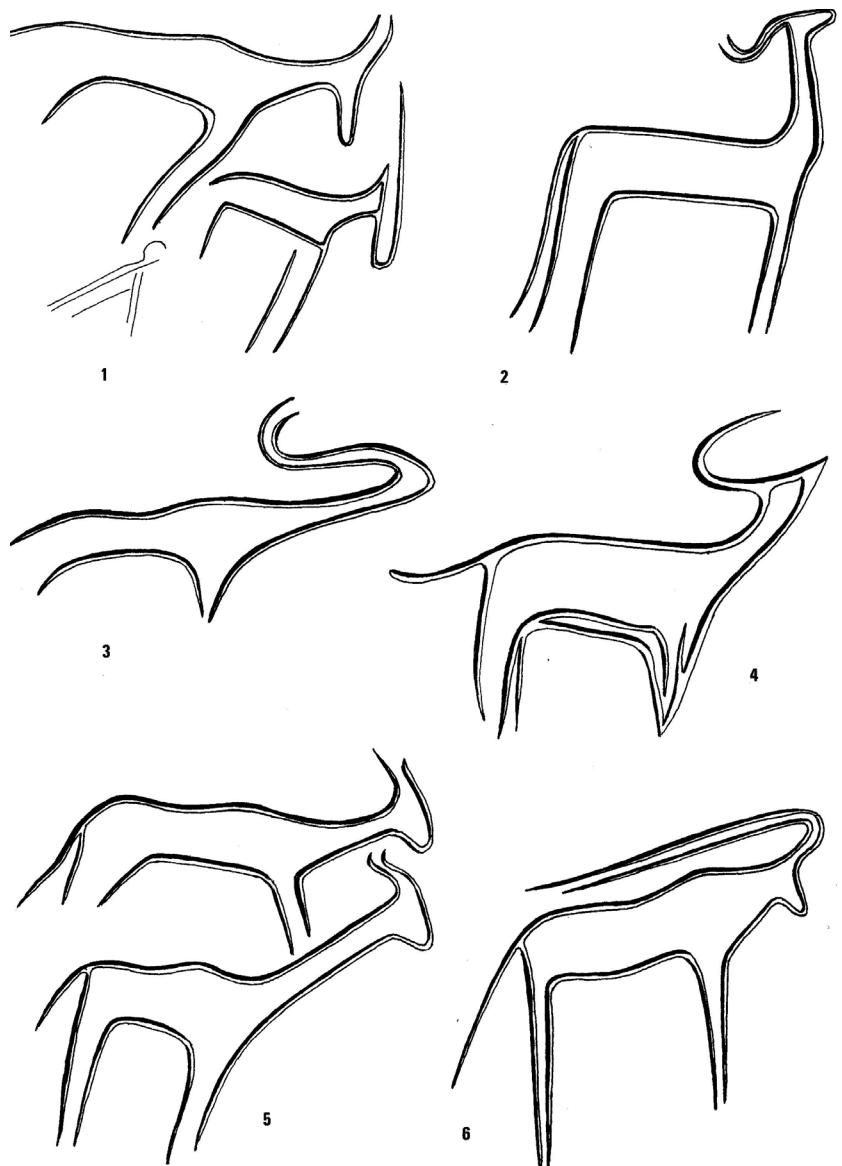


Fig. 5

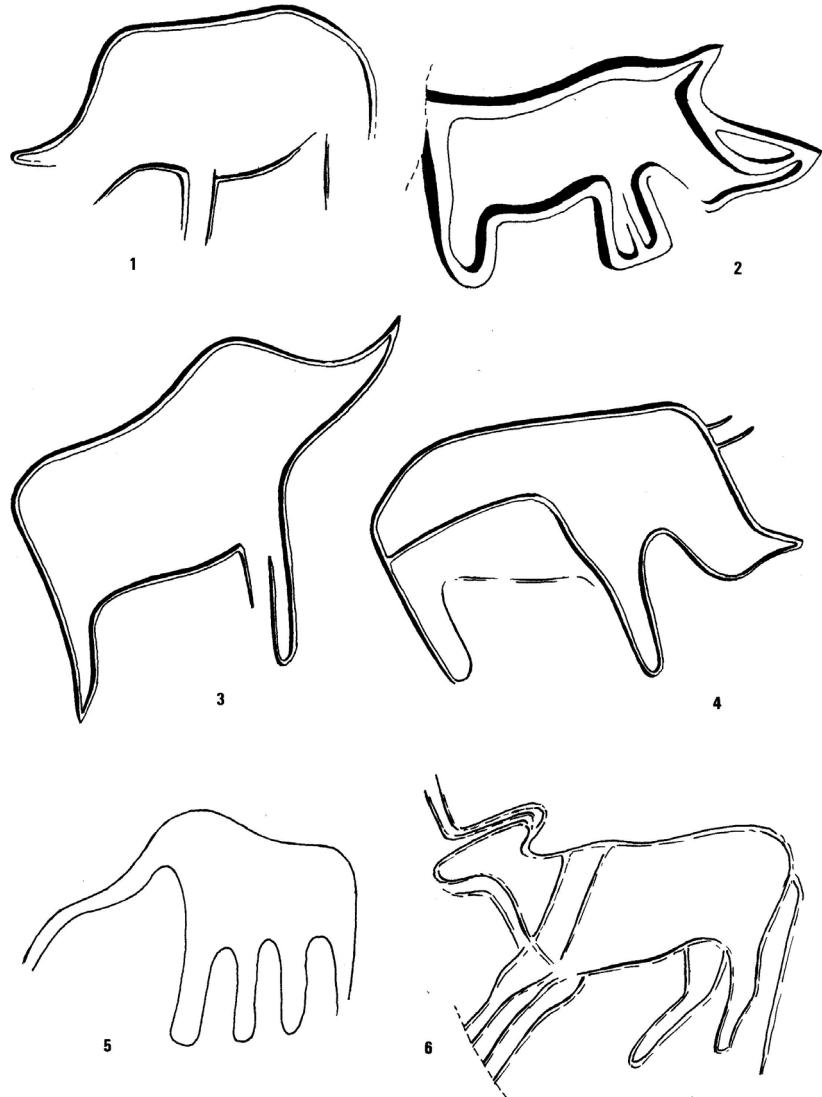


Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9

Annexes (p. 198-202) →

Annexe 1

N°	COMMENTAIRES (TALM ADÂRT)	COORDONNÉES
1	Entrée du site	
3	Vue du jebel Bani depuis le site	
11 (1)	Gazelle	312600 X 319800
12	Antilope gisante. Antilope. Antilope bubale	
13	Boviné cornes en avant	311500 X 318200
14 (1)	Gerenouk dédoublé	310950 X 317400
15	Girafe. Échassier. Antilope (les têtes éolisées)	310200 X 316500
16	Boviné cornes en avant abdomen strié	id.
17	Deux Oryx. Antilope bubale	309700 X 315900
21	Oiseaux en vol (?). Imitation de cellules de guêpes	id.
18	Boviné cornes en avant affrontant	309900 X 316100
19	Caprin	id.
20	Deux Gerenuks archétypes	id.
22	Bovidé cornes courtes droites	309600 X 315700
23	Autruche. Éléphant suivi d'un petit	id.
24	Outarde + symbole de piège à bout pointu	id.
25	Antilope. Deux gazelles	id.
31	Lion ceinturé	309600 X 314200
32	Barrières quadrillées	308600 X 314200
30	<i>Boviné cornes en avant, arc-bouté, queue piégée</i>	id.
26	Antilope + vraie Gerenuk	id.
27	Buffle probable, ovoïde et rayures sur le corps Mini « barrière » à gauche. Devant : débris piège	id.
28	<u>Amas de mini cercles (œufs d'autruche?)</u>	id.
29	Antilope + attribut céphalique comme cornu	id.
5	Antilope queue faisceau trapèze, quadrillée au cou	30200 X 313400

Annexes 2-4 (italique : gravure publiée ; souligné : grav. piquetée)

Annexe 2

7	Fresque d'antilopes. Structure sur dos à gauche	308200 X 313400
6	Détail. Autruche + deux antilopes	id.
4	Antilope quadrangulaire. Surchargeée de débris ?	id.
8	Antilope + ovoïde strié sous la queue	id.
9	Lion + rets	308000 X 313200
10	Antilope. Deux autruches + antilope, attribut céphal.	id.
11	<i>Piège classique (antenne contournant l'arête)</i>	307700 X 312500
112	Vue du piège (axe) sur la crête	id.
114	Boviné ?	307400 X 312050
113	Quatre antilopes	id.
115	Bovidé (usé), corne spiralée + une ballante. Bubale	id.
23	<i>Piège + deux cupules</i> . Antilope + deux cupules	307250 X 311700
22	Détail piège à deux cupules (éolisé)	id.
19	<i>Piège classique + Hom. + cinq antilopes</i> (Milburn)	id.
18	<i>Piège classique + deux antilopes</i> (Milburn)	id.
17	<i>Détail Homme et deux antilopes</i> (Milburn)	id.
16	Bovidé (gravure à demi effacée)	id.
20	Suidé ? (éléphanteanus ?) sexué + œil	id.
98-20	Gazelle	
98-21	Anthropomorphe « foliacé » (femme en robe ?)	
21	Deux oiseaux (Outardes ?)	307250 X 311700
24	Boviné cornes en avant	306750 X 310800
25	Oryx + lien à la bouche	id.
26	Boviné au poitrail ceinturé	306600 X 310600
27	Gazelle queue faisceau. Chevrons + signes divers	306200 X 309900

Annexe 3

- 28 Oryctérope transformé en éléphant 306200 X 309900
98-29 id.
98-30 Boviné cav double ligne ventre. Queue en faisceau 29° 46.28 X 7° 24.24
98-31 Ovoïde + piège à « corps emboité »
98-32 Lion transformé en éléphant
98-33 Girafe + cornes d'Oryx à piège (axe) entre les pattes
98-34 Deux bovidés cav unis par les cornes. Ovoïde.
Deux barrières
98-35 Grosse antilope (Addax ?) + chevrons
98-36 Boviné cav queue faisceau, tête hachurée, ovoïde
98-37 Auroch attribut céphal en ovoïde. Homme (effacé).
Lion (?) en bas-relief
98-38 Restes d'éléphant (gr à ½ effacée)

ER RASFA

- 4 (21) Restes de piège corps double, armat oblique, axe 29° 45.95 X 7° 24.44
4 (23) Antilope (Bovidé ?) trait fin, rets aux pattes AR,
barrière en « oxer » en couloir derrière la queue 29° 45.99 X 7° 24.44
4 (25) Bov cav queue faisceau + veau attaché + structure 29° 46.28 X 7° 24.24

OUED KHAROUA

- 39 Bovidé cornes en perspective arc sous le ventre 305200 X 308600
40 Le guide (pâtre)

RICH EL KITIBA (S.-O. Talm Adart)

- 41 Vue partielle du site
98-32 Ovoïde pisciforme avec axe

Annexe 4

- 98-32 (bis) Détail ovoïde
31 *Antilope et oviné à attributs céphaliques* 305200 X 308600
- 98-02 Détail oviné à attributs céphaliques
32 *Quadrupède « tête dans le sac »* id.
- 98-13 id.
- 98-03 Détail quadrupède à attribut céphalique
- 98-01 Ovoïde lien d'extrémité replié latéralement. Bovidé
- 98-16 *Id. : contour en « soutache »*
- 98-37 Détail « soutache » (= en double alpha)
- 98-06 *Piège en T type « cornus » (idéogramme ?)* 304626 X 309488
- 98-07 Structure allongée quadrillée
- 98-08 Carré barré inscrit dans un cercle
- 98-09 Char très simplifié (bige, au trait poli)
- 98-17 Chevrons assemblés en « onde » de type particulier
- 98-18 Ovoïde. « Corps » de piège ou animal sans patte ?
- 98-19 « *Cornu* » à traits multiples
22 *Piège classique miniature* 305045 X 309340
- 23 Id. + ovoïde « à cupule ». Astérisque. id.
- 98-24 Anthropomorphe à tête en rectangle rayonnant
- 98-25 Équidé (?) corps quadrillé + traits sous le cou)
Débris de piège devant
- 98-26 Détail de l'« équidé »
- 98-27 Esquisse d'ovoïde à « collet » long relié à l'arête.
Ovoïde pisciforme + lien d'extrémité. Arête du
rocher guillochée
- 98-28 Gros auroch
- 98-29 Deux carrés emboités + diagonales Astérisque

Annexe 5

98-30 Piège multi contours

98-30 (1) Antilope (*Oviné* ?) attribut céphal + deux pièges 305200 X 308600

98-33 Ovoïde deux axes minuscules

98-33 (1) Deux antilopes *Bubales*. *Lion* (?) + deux ovoïdes

98-33 (Bis) Détail des deux ovoïdes (un à armature)

98-33 (Ter) Détail des deux antilope *Bubales*

98-24 « Cocardé ». « Barrière » en quadrillages

98-35 Hache (arrière de lame omis) manche et talon en
bas-relief

98-36 Antilope. Mini quadrupède de 2 à 3 cm !

98-04 Rhino au trait fin, tête haute (corps et pattes de chien).

98-05 Boviné cav